

MON AMI POÈTE

Trois grandes figures s'efforçaient en moi de prendre un visage, Ulysse, Nicéphore Phocas, le Christ — de se dégager de mes entrailles, de se libérer, de me libérer aussi. Toute ma vie j'ai été sous l'empire des grandes âmes héroïques. C'est peut-être parce que, quand j'étais enfant, je lisais avec tant de passion la Vie des saints et brûlais de devenir saint à mon tour. Et plus tard, avec quelle passion encore je me plongeais dans la lecture de la vie des héros — conquérants, explorateurs, dons Quichottes ! Et quand il arrivait qu'une figure réunisse l'héroïsme et la sainteté, elle devenait alors pour moi l'idéal de l'homme. Et, ne pouvant être ni l'un ni l'autre, je m'efforçais en écrivant de me consoler de mon indignité.

« Tu es une chèvre, disais-je souvent à mon âme, et je m'efforçais de rire de peur de me mettre à sangloter, tu es une chèvre, ma pauvre âme ; tu as faim et, au lieu de manger de la viande et du pain et de boire du vin, tu prends une feuille de papier, tu écris : viande, pain, vin. Et tu manges le papier. »

Alors, un jour, une lumière a brillé. Je m'étais réfugié à Kiphissia, au milieu des pins, tout seul dans une petite maison. Je n'ai jamais été misanthrope ; j'aimais les hommes, mais de loin ; et quand quelqu'un venait me voir, le Crétois se réveillait en moi, je faisais fête à celui qui venait dans ma maison. Pendant un bon moment j'étais joyeux, je l'écoutais, pénétrais en lui, et si je pouvais l'aider, je l'aidais avec joie ; mais si la rencontre et la discussion duraient trop longtemps, je me retirais en moi-même et désirais violemment être seul. Et les hommes sentaient que je n'avais pas besoin d'eux, que je pouvais vivre sans leur conversation, et ils n'ont jamais

pu me le pardonner. Il y a très peu d'hommes avec qui j'aurais pu vivre longtemps sans éprouver de malaise.

Mais un jour donc, une lumière a brillé. Ce jour-là à Kiphissia j'ai rencontré un jeune homme de mon âge que je n'ai jamais cessé d'aimer et d'estimer, et qui était un des rares dont la présence m'était plus agréable que l'absence. Il était très beau et le savait ; c'était un grand poète lyrique, et il le savait ; il avait écrit un grand poème, admirable par son climat poétique, son vers, sa langue, par une harmonie magique, et je ne me lassais pas de le lire et de me réjouir. Ce poète était de la race des aigles ; du premier battement d'ailes il atteignait le sommet. C'est plus tard, quand il a voulu écrire de la prose, que j'ai vu qu'il était véritablement un aigle : quand il ne volait pas mais entreprenait de marcher sur la terre, il était comme l'aigle qui marche, lourd et maladroit ; son élément était l'air. Il avait des ailes, il n'avait pas un esprit solide : il voyait loin et trouble. Il pensait par images, et les rapprochements poétiques étaient pour lui des arguments logiques inébranlables ; quand il s'embrouillait dans des raisonnements et ne parvenait pas à en trouver la fin, une image lumineuse le traversait comme un éclair, ou bien il éclatait d'un rire vibrant et en finissait.

Mais il avait beaucoup de race, un charme et une courtoisie rares. Il fallait voir, quand il parlait, son œil bleu briller, transporté, il fallait l'entendre réciter ses poèmes et faire trembler les vitres de la maison, pour comprendre ce que devaient être les rhapsodes de l'Antiquité qui, couronnés de violettes ou de pampres, allaient de palais en palais et adoucissaient par leur chanson les hommes qui étaient encore des fauves. Véritablement, dès le premier instant où je l'ai vu, j'ai senti que ce jeune homme faisait honneur à la race humaine.

Nous sommes devenus aussitôt, sur-le-champ, amis. Nous étions si différents l'un de l'autre que nous avons deviné tout de suite que l'un avait besoin de l'autre et qu'à nous deux nous réaliserions un homme complet. Moi âpre, avare de paroles, dans ma dure écorce populaire ; plein de questions, d'angoisses métaphysiques, le brillant de la façade ne me trompait jamais, je devinais le crâne derrière le beau visage ; sans aucune ingénuité, sans aucune assurance, je n'étais pas